

LES GRANDS COURANTS EN ECOLOGIE

I- Généralité :

Le développement des concepts d'**écologie** et d'**écosystème** trouve ses origines dans l'émergence des sciences de la nature aux **XVIIIe** et **XIXe siècle**. D'une part, l'idée que chaque espèce peut avoir des exigences en matière d'**environnement** physico-chimique fait progressivement son chemin. D'autre part, la recherche de règles permettant d'expliquer l'existence d'**associations végétales** suscite dès la fin du **XIXe siècle** de nombreux débats.

En réalité, la question des **interactions** entre les **espèces** et leur environnement physico-chimique, qui est centrale dans le concept d'écosystème, fait déjà largement de la réflexion des **botanistes** et des **zoologistes** bien avant que ce concept ne soit formalisé par **Tansley en 1935**.

II- La géographie des plantes :

La **botanique** du **XVIIIe siècle** fut essentiellement descriptive. Il s'agissait dans un **premier** temps de reconnaître et décrire les espèces pour les classer. Cependant, la géographie botanique qui se développe lentement. Met l'accent sur la **distribution géographique des plantes** et les causes de cette distribution en fonction du **climat**, du **relief**, des **sols**, etc.

Elle profite des découvertes réalisées par les nombreuses expéditions scientifiques qui se multiplient à la fin du **XVIIIe** et au début du **XIXe siècle** et enrichissent considérablement les connaissances botaniques.

Après un long voyage en **Amérique du sud**, le géographe allemand **A. de Humboldt (1805)** publie en **1807** un essai sur la « **géographie des plantes** », « cette science qui considère les végétaux sous l'angle des rapports de leurs associations locales sous différents climats... ». Sans remettre en cause la botanique traditionnelle, Humboldt jette les bases d'un système explicatif dans lequel les **paramètres physiques (température, humidité, nature du sol)**, eux-mêmes déterminés par des **données spatiales (latitude, altitude)** déterminent les caractéristiques de la végétation qui, à son tour, influe sur la distribution des animaux et des hommes, Humboldt semble avoir été le premier à utiliser la notion d' « association végétale » (**Dajoz, 1984**).

Il démontre également l'utilité du recours à la géographie des plantes dans la reconstitution de l'histoire ancienne des **continents**, établissant ainsi des relations avec la **géologie**. Il développe une **analogie** féconde sur le plan conceptuel en suggérant que l'altitude et la latitude ont des effets

équivalents sur les plantes. Il ouvre enfin la voie à une géométrie des animaux qui prendra toute son importance au milieu du **XIXe siècle** avec **Wallace (1876)**.

Des idées similaires à celles de Humboldt sont développées par le botaniste suisse **A.-P. de Candolle en 1820** dans son « **Dictionnaire des sciences naturelles** ». Ainsi, de Candolle parle de **stations**, c'est-à-dire des milieux où l'on trouve les espèces végétales, et des **habitations** qui les régions où elles croissent naturellement. Par **exemple**, « la station c'est-à-dire